Ouestions orales

Toutefois, je dois avouer que j'ai été étonné lorsque l'honorable représentante a parlé des mises à pied dont souffre l'économie canadienne, d'après elle. Je lui rappelle qu'au mois d'avril nous avons connu le taux le plus bas de chômage depuis cinq ans.

Des voix: Bravo!

M. MacEachen: Par surcroît, nous avons créé plus d'emplois. En même temps, nous avons créé au Canada environ 330,000 emplois de plus par année, soit une hausse de 3.3 p. 100 de l'emploi. Aucun autre-pays industrialisé au monde n'a créé autant d'emplois que nous l'an dernier.

Des voix: Bravo!

LES CONSÉQUENCES DE L'INFLATION POUR LES PERSONNES À REVENU FIXE

L'hon. Flora MacDonald (Kingston et les Îles): Madame le Président, je vois bien, d'après sa réponse, que le ministre ne s'est pas entretenu avec les Canadiens qui sont victimes de sa hausse effrénée des taux d'intérêt. Ce ne sont pas seulement les hommes d'affaires et les exploitants agricoles qui en souffrent, mais tous ceux dont il vient de parler, parce que les taux d'intérêt ne font qu'aggraver l'inflation et augmenter le prix de tout ce que nous achetons. Le ministre est-il au courant du prix des biens les plus fondamentaux et essentiels, y compris des aliments, que nous devons tous acheter? Sait-il que, depuis le début de cette flambée des taux d'intérêt, le sac de trois pintes de lait a augmenté de 73c., le sac de dix livres de pommes de terre de \$1.30, le beurre de 40c. la livre et le pain de 18c.? Est-il de plus au courant du fait que . . .

Mme le Président: A l'ordre, je vous prie.

Mlle MacDonald: ... le mazout a augmenté de 36c. le gallon?

Mme le Président: A l'ordre, je vous prie. A l'ordre. Je suis certaine que le député sait parfaitement bien qu'elle est en train de prononcer un discours. La période des questions sert à interroger les ministériels. Si le député veut obtenir quelques renseignements, l'occasion lui est maintenant donnée de les demander.

• (1420)

Mlle MacDonald: Je vais poser ma question au ministre, qui a dit ces derniers jours que les Canadiens devraient assumer ces augmentations. Je voudrais lui demander tout simplement comment les personnes qui doivent se débrouiller avec un revenu fixe, les personnes âgées, les familles monoparentales et les handicapés sont censés assumer les hausses de prix dont j'ai parlé?

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, le député a mal interprété ce que j'ai dit dans un discours récent où j'ai exprimé l'avis que l'économie canadienne doit à l'heure

actuelle absorber les hausses de prix énergétiques. C'est ce que je crois. Il n'y a aucun moyen de reporter ces hausses sur quelque autre groupe de la collectivité. C'est ce que je crois, mais je suis étonné que le député vienne prétendre à la Chambre des communes que les hausses de prix la désolent quand récemment, au congrès national de son parti, elle a approuvé une majoration qui porterait les prix énergétiques à 75 p. 100 du cours mondial, ce qui aurait un impact beaucoup plus terrible sur l'indice des prix à la consommation que tout ce que nous avons pu connaître jusqu'à maintenant.

DEMANDE D'AIDE POUR LES PROPRIÉTAIRES DE MAISON

L'hon. Flora MacDonald (Kingston et les Îles): Madame le Président, le ministre peut bien parler, lui qui fait semblant d'être ministre des Finances depuis maintenant quelques mois. Il n'a fait rien d'autre que faire semblant.

Des voix: Bravo!

Mlle MacDonald: Je voudrais demander au ministre s'il a rencontré quelques-uns des centaines et des milliers de Canadiens qui sont actuellement chassés de leur maison par la hausse des taux hypothécaires. Les députés ministériels d'arrière-ban ont-ils rencontré de ces gens? Il y a un an, le ministre a dit que le gouvernement fédéral envisagerait d'accorder une aide spéciale aux propriétaires de maisons si le taux de change flottant provoquait une flambée des taux d'intérêt. Il a dit qu'il prendrait des mesures, et comme il est censément un homme honorable, je voudrais lui demander ce qu'il va faire pour honorer cet engagement.

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, nous avons déjà discuté de cette question précise. Il est vrai que lorsque les taux d'intérêt ont monté en flèche, il y a un an, je me suis engagé à accorder une attention toute particulière aux Canadiens qui devaient renouveler leur hypothèque. Nous l'avons fait, et nous avons constaté que la grande majorité des propriétaires étaient capables de faire face aux paiements hypothécaires plus élevés, d'abord grâce à l'accroissement de leurs revenus et, deuxièmement, à cause de la plus-value de leur maison.

Ce sont les faits, et il s'est avéré qu'au cours de cette période très difficile, presque tous ceux qui ont dû renouveler leur hypothèque ont été capables de s'en tirer, et le petit nombre de ceux dont le rapport d'endettement était plus défavorable que la normale ont reçu de l'aide grâce à des dispositions particulières prises par le ministre chargé de la SCHL, ce qui leur a permis de se sortir de ce mauvais pas. Par conséquent, au moment où nous abordons cette période difficile, je demanderais au député de s'abstenir de créer de faux problèmes et de faire croire que la situation est pire qu'elle ne l'est réellement.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!